

REVUE DE PRESSE

Compagnie Ophélie Théâtre

9^{ème} édition du
FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE ACTION



© Clara Chambon



Laurent Poncelet - directeur artistique
ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com
(+33) 6 89 73 22 97 / (+33) 4 57 13 68 12
www.ophelia-theatre.fr

compagnie
ophélie
théâtre

SOMMAIRE

PRESSE ECRITE..... p. 2

- Le Dauphiné Libéré Grenoble
- Le Petit Bulletin
- Les Affiches

TELEVISION p. 6

- France 3 – Auvergne Rhône-Alpes
- TéléGrenoble

RADIO p. 9

- RCF
- Radio Campus

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE ACTION | Il débute le 14 novembre

« Notre objectif ? Nous interroger sur notre société »

Pour sa neuvième édition, le Festival international de théâtre action proposera du 14 au 24 novembre huit créations sur des thèmes au cœur des débats sociaux. Au-delà des représentations, ce festival prévoit une vingtaine de rencontres entre les compagnies invitées, les structures d'insertion et les habitants du quartier. Laurent Poncelet, créateur de la compagnie Ophelia théâtre et directeur du festival, nous éclaire sur cette programmation.

→ Quels sont les thèmes abordés pour cette neuvième édition ?

« Pour cette édition, chaque spectacle est basé sur une collecte de témoignage, mettant en lumière l'autre, celui qui pourrait être notre voisin et que l'on ne connaît pas. Chaque création évoque les destins des plus fragiles dans les zones les plus oubliées de notre territoire. "Sans laisser de traces", écrit et interprété par Rachid Bouali, repose sur des témoignages de passeurs, de migrants et d'habitants pendant la jungle de Calais. "On a fort mal dormi", par la compagnie Coup de poker, repose sur l'ouvrage "Les naufragés" dans lequel l'auteur Patrick Declerck raconte son immersion parmi les SDF. "Work in regress" repose sur 200 entretiens menés avec des travailleurs de tout horizon. Cette édition repose sur des vécus réels. Ce festival a un objec-

tif : nous interroger sur notre société. »

→ Votre festival a la particularité d'accueillir un public peu habitué au théâtre. Quelle recette utilisez-vous ?

« Rien que sur Grenoble en 2016, nous avons accueilli 2 500 spectateurs. Parmi eux, la moitié ne vont jamais au théâtre, hormis pour ce festival. Je vois trois explications pour cela. D'abord une tarification en fonction des ressources. Ensuite, des rencontres entre les compagnies, la population et les associations en amont de la représentation. Cette année, nous proposons une vingtaine de rencontres sous forme d'ateliers ou de repas convivial avec les habitants. La troisième explication de ce succès consiste aux échanges entre les comédiens et les spectateurs à l'issue de la pièce. »

→ Une manière pour les spectateurs de prendre part au débat de société ?

« Ce qui est remarquable, c'est de voir 80 % des spectateurs rester après le spectacle pour donner leur point de vue. On trouve d'un côté des réactions passionnées, de l'autre, des arguments plus "intellectualisés". Une diversité des réactions qui reflète la diversité du public. Du côté des compagnies, beaucoup nous confient qu'après une petite période d'appréhension, ils ont avoué avoir connu une expérience théâtrale unique. Je me suis aperçu que notre manière de faire cohabiter comédiens, habitants et



"On a fort mal dormi", par la compagnie Coup de Poker, le 17 novembre, à 19 h 30, à l'Espace 600. Une réadaptation des "Naufragés" de Patrick Declerck, avec Jean-Christophe Quenon.

structures associatives était assez unique. C'est encourageant pour notre festival, mais un peu triste que ce format soit considéré comme exceptionnel en France. »

Propos recueillis
par Christophe Cadet

Festival international de théâtre action, organisé par la compagnie Ophelia Théâtre, du 14 au 24 novembre à Grenoble, au Théâtre 145 et à l'Espace 600, à l'espace Paul-Jargot de Crolles, espace Aragon de Villard-Bonnot et à la salle du jeu de paume à Vizille.
Programmation :
fita-rhonealpes.fr ;
04 57 13 88 12.



Un Festival international de théâtre action « pour avoir un regard sur le monde »



par ALICE COLMART

MARDI 13 NOVEMBRE 2018

789
LECTURES

Et revoici le Fita dont la neuvième édition se déroulera du mercredi 14 au samedi 24 novembre dans divers lieux de Grenoble et de l'agglomération. Avec, comme à chaque fois, un florilège de spectacles militants (huit cette année) que Laurent Poncelet, metteur en scène de la compagnie Ophélie Théâtre qui pilote l'événement, nous présente.

« On compte encore rassembler autour de questions contemporaines, sociales, politiques, économiques » : voilà comment **Laurent Poncelet**, directeur du **Fita (Festival international de théâtre action)**, décrit l'événement qu'il porte depuis neuf éditions. « Je me suis inspiré d'un concept venu à l'origine de Belgique : un festival qui parlait de questions contemporaines en mettant essentiellement en avant des créations collectives. On l'a transformé un peu, en partant de l'idée que si une thématique forte est traitée, peu importe le genre concerné, un texte d'auteur par exemple, on pourra inclure la pièce à la programmation. »

Et cette année, les spectacles, joués par des compagnies françaises comme internationales « pour avoir un regard sur le monde, l'objectif étant de voir des choses qu'on ne voit pas d'habitude », tournent autour « du témoignage ». Des témoignages qui peuvent à la fois être autobiographiques comme dans **Ma vie en prison**, « spectacle prévu au Théâtre 145 le vendredi 23 novembre dans lequel un détenu devenu comédien raconte son histoire », comme basés sur le récit de plusieurs personnes. « **Sans laisser de traces**,

REGIONALE

qui se jouera le mercredi 14 novembre à l'Espace 600, a été créé à partir de témoignages d'habitants de Calais, d'exilés, de passeurs... Le comédien Rachid Bouali et le multi-instrumentiste Nicolas Ducron parviennent à nous embarquer d'une histoire à une autre avec humour et poésie. »

« Il faut que le théâtre interagisse avec les habitants »

Les spectacles qu'il a programmés, Laurent Poncelet pourrait en parler des heures. Comme *On a fort mal dormi*, à voir à l'Espace 600 le samedi 17 novembre, d'après l'ouvrage *Les Naufragés* écrit par le psychanalyste Patrick Declerck parti analyser le quotidien de sans-abris pendant quinze ans. « *Par un jeu subtil, drôle et percutant, le comédien Jean-Christophe Quenon nous emmène avec lui dans le monde des SDF, qui n'est pas sans violence.* »

Autre forme de violences, celle des carcans de la culture et de la filiation évoquée dans *Braises* qui sera donné vendredi 16 novembre à l'Espace 600 et vendredi 23 novembre au Jeu de Paume de Vizille. « *C'est un spectacle d'une force inouïe sur la thématique du droit des femmes au sein d'une famille maghrébine. Avec une mise en scène au cordeau et une dimension encore une fois très engagée.* »

Des spectacles engagés donc, pour une démarche militante sur laquelle le festival a bâti sa réputation. Ce qui se ressent dans les relations qu'il entretient avec la sphère associative. Car depuis la création du festival, l'équipe se félicite d'une chose : « *avoir réussi à développer un réseau fort de 70 partenaires* » et, par ce biais, organiser des rencontres entre les compagnies et les habitants. « *L'idée est de toucher les plus fragilisés, les plus marginalisés. Car l'une des volontés du Fita est que ces personnes aient envie de venir au théâtre. Pour cela, en plus d'insister sur l'exigence artistique de la programmation, il faut que le théâtre interagisse avec ces habitants.* »

Fita 2018

À l'Espace 600, au Théâtre 145, à l'Espace Aragon (Villard-Bonnot), au Jeu de Paume (Vizille) et à l'Espace Paul-Jargot (Crolles) du mercredi 14 au samedi 24 novembre

Crédit Photo : Laurence Fragnol

Plongez dans la diversité de notre monde avec le Fita

FESTIVAL Porté par la compagnie grenobloise Ophélie Théâtre, le Festival international de théâtre action (Fita) défend un théâtre basé sur des témoignages et des récits de vie, qui nous donnent à entendre les combats, les souffrances et les rêves des hommes d'ici et d'ailleurs. Il se déroulera du 14 au 24 novembre, à Grenoble et dans l'agglomération, et il s'articulera autour d'une dizaine de spectacles et d'une vingtaine de rencontres et d'ateliers autour des représentations.

RACONTER LES MIGRATIONS... Les festivités débuteront le 14 novembre, du côté de la Ville-neuve, à Grenoble, avec d'une part une lecture musicale des *Moissonneurs des lilas*, à 18 h, au Patio, et d'autre part une pièce de la compagnie La langue pendue, *Sans laisser de trace*, à 19 h 30, à l'Espace 600. Écrite et interprétée par Rachid Bouali, cette dernière compile des témoignages d'exilés, mais aussi de riverains de la jungle de Calais. Actualité oblige, la

question de l'exil et de l'immigration sera au cœur de cette 9^e édition du Fita avec, également, *Brises* de la Cie Artefact, qui évoque le désir d'émancipation de deux sœurs, dont les parents appartiennent la première génération d'immigrants (le 16 novembre, à l'Espace 600 et le 23 novembre, au Jeu de Psume, à Vizille).

... ET LA SOCIÉTÉ. D'autres sujets de société seront au cœur des propositions artistiques, tels que les SDF dans *On a fort mal dormi* de la Cie Coup de poker (le 17 novembre, à l'Espace 600), le vivre ensemble avec l'installation-performance de Culture Ailleurs, *En bord de route* (le 17 novembre, à l'Espace Paul Jargot, à Crolles), le rapport au travail dans *Work in regress* du collectif Plateforme (le 20 novembre, au Théâtre 145, à Grenoble), les peurs face à la jeunesse dans *Contagion* (le 22 novembre, à l'Espace Aragon, à Villard-Bonnot) ou encore la vie en prison avec *Monsieur Gigi* (le 23 novembre, au Théâtre 145). ●

↳ Festival international de théâtre action : du mercredi 14 au samedi 24 novembre, à Grenoble et alentours. 04 57 13 68 12. opheliatheatre.fr





Date : 14 novembre 2018
Emission : Journal Télévisé régional
Journalistes : **Jean-Christophe PAIN, Yves-Marie GLO et Lisa BOUCHAUD**



Laurent Poncelet, invité du JT de France 3 (14/11/2018)

Interview de Laurent Poncelet, invité du JT de France 3 et diffusion du reportage : « Festival FITA : rencontre de l'artiste Rachid Bouali, avec les cuisinières de Cuisine Sans Frontières à Grenoble »

Le FITA, le « festival de théâtre action » est de retour ce mercredi 14 novembre 2018 à l'Espace 600 de Grenoble jusqu'au 24 novembre. C'est un théâtre engagé sur les thématiques contemporaines. Le FITA démarre avec la pièce « Sans laisser de trace... » sur l'épopée de ceux qui fuient leur pays.

Le FITA, le « festival de théâtre action » est de retour ce mercredi 14 novembre 2018 à l'Espace 600 de Grenoble jusqu'au 24 novembre.

Le FITA, c'est des spectacles, mais aussi beaucoup de rencontres, d'ateliers et de débats.

C'est un théâtre engagé sur les thématiques contemporaines, comme l'exil. Il démarre avec la pièce « Sans laisser de trace... » sur l'épopée de ceux qui fuient leur pays.

Son créateur Rachid Bouali a rencontré les bénévoles de l'association Cuisine Sans Frontières à la Maison des Habitants Chorier-Berriat, des cuisinières et des cuisiniers venus des 4 coins du monde.

Le mafé du Congo, les boulettes du Caucase, la pâtisserie de Tunisie, le FITA, c'est tout ça, un sacré melting-pot, une cuisine des cultures.

Sur scène Rachid, raconte comment, les cuisinières et cuisiniers sont arrivés, malgré toutes les frontières et tous les formulaires...

REGIONALE

Lussine a fui l'Arménie avec son mari et leurs 2 enfants. Traductrice en anglais, là-bas, elle va passer ici son CAP de pâtisserie.

« Si tu n'as pas vécu ce trajet, tu n'imagines pas ce que c'est. Chaque jour, c'est le stress, chaque jour, tu te demandes ce qu'il va arriver à tes enfants, tu te demandes si tu seras logé ou si tu seras à la rue... Imaginez-vous votre enfant de 8 ans qui vous demande pour Noël des papiers... » Raconte-elle.

Rachid, lui, vit près de la jungle de Calais. Il y a découvert une force de vie incroyable, comme ici à Cuisine Sans Frontières. Derrière l'étiquette « Réfugiés », il y a « des personnes. »

« Il y en avait un qui s'est retrouvé à Lampedusa et qui disait que le plus dur était de s'auto-persuader qu'on est vraiment des êtres humains et qu'on a une valeur » raconte Rachid.

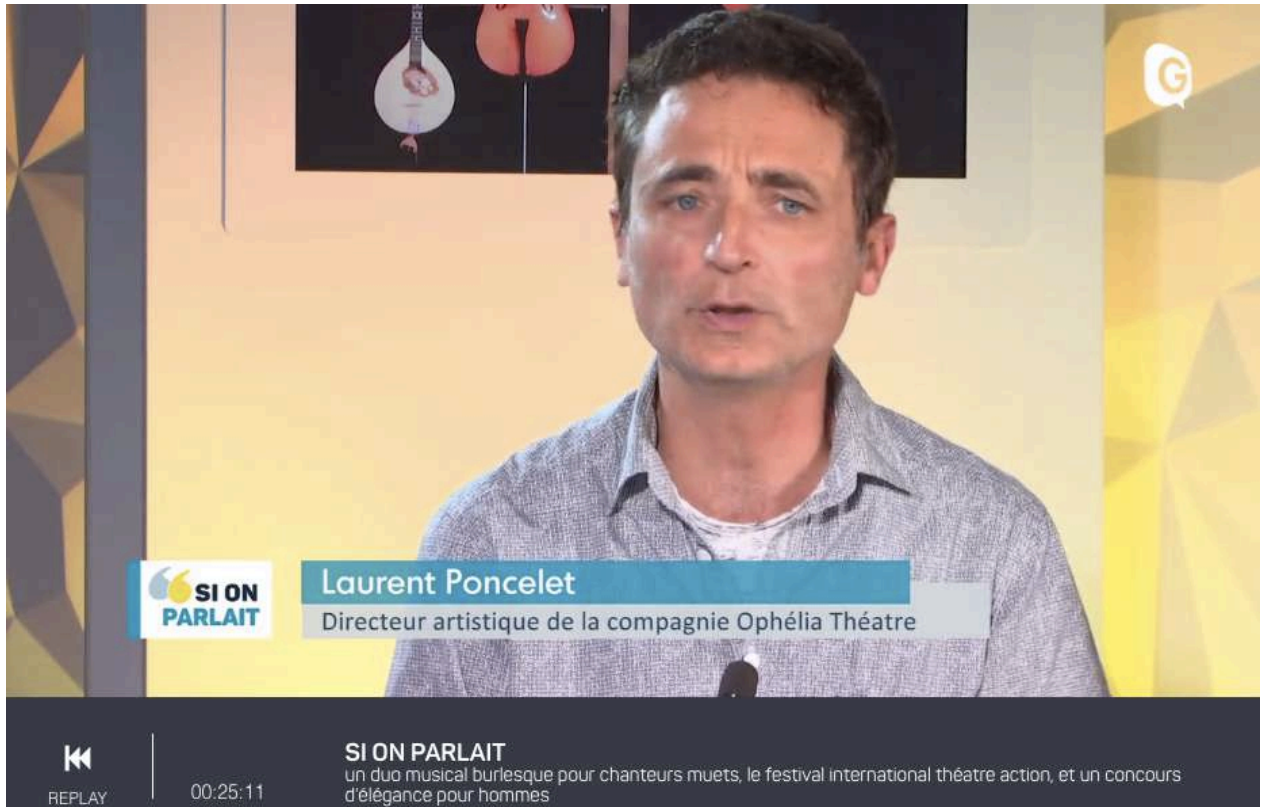
Pour déguster la Cuisine Sans Frontières, c'est tous les samedis midi à la Maison des Habitants Chorier-Berriat à Grenoble. Et retrouvez Rachid et Nicolas sur scène, dès ce mercredi 14 novembre 2018 à l'Espace 600 à Grenoble.

📍 / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / ISÈRE / GRENOBLE

Festival FITA : rencontre de l'artiste Rachid Bouali, avec les cuisinières de Cuisine Sans Frontières à Grenoble



<https://www.youtube.com/watch?v=mN2UJngdyCM>



« Les thématiques cette année sont particulièrement fortes, portées par un excellent jeu d'acteur. Les acteurs sont très bons, à l'instar de Jean-Philippe Quenon, le comédien de « On a fort mal dormi » qui nous embarque totalement avec lui, avec qui on plonge pour ne pas en ressortir, dans l'univers des SDF. Il nous prend, nous tient à la gorge et on en revient avec cette part d'humanité en plus. Voilà le fil rouge de ces spectacles : des temps de rencontres avec l'altérité qui permettent d'aller vers l'autre de façon encore plus sensible. »

dailymotion

https://www.dailymotion.com/video/x6x6nug#tab_embed

FITA : la 9ème édition débute ce mercredi

Présentée par **Philippe Gonnet**



S'ABONNER À L'ÉMISSION

RENDEZ-VOUS CULTURELS | MARDI 13 NOVEMBRE 2018 À 11H15 | DURÉE ÉMISSION : 15 MIN



Avec Laurent Poncelet, fondateur de la Compagnie Ophélie et directeur artistique du Festival International de Théâtre Action, dont la neuvième édition commence demain dans l'agglomération grenobloise et jusqu'au 24 novembre 2018

- **Pouvez-vous nous présenter le FITA en quelques mots ?**

- *Le FITA réunit des spectacles qui ont des choses à dire sur le monde, qui inter-réagissent avec le monde, avec la cité. Le festival cherche à entrer en interaction avec les habitants et les questions qui les traversent. On met tout en œuvre pour s'adresser à eux. L'enjeu est d'aller vers l'autre, de connaître l'autre lors des spectacles mais aussi lors des débats qui font suite aux temps de représentation, grâce à la diversité des publics qui sont là chaque soir. On a des salles qui ont une diversité sociale unique en France, des salles pleines avec des gens qui viennent très peu voire jamais au théâtre, avec aussi le public lambda car la qualité de la programmation attire les passionnés de théâtre.*

- **Comment conciliez-vous la dimension politique et l'exigence artistique ?**

- *On ne veut surtout pas s'enfermer dans une thématique et il ne suffit pas que le thème soit fort pour que le spectacle soit programmé. Mais si le thème est fort et si l'équipe artistique est prise par cette urgence nécessaire au spectacle vivant, alors le spectacle a de grandes chances d'être puissant. Quand on sait pourquoi on monte quelque chose sur le plateau, quand ça brule en soi, ça va forcément jaillir, se transmettre. Ce que l'on programme est nourri de cette urgence, les spectacles du FITA passent la rampe pour toucher le public.*

- **Les rencontres sont aussi au cœur de la diversité de ce festival ?**

- *En effet, toutes les rencontres menées en amont avec le Foyer de l'Oiseau Bleu, avec le Planning Familial, avec le Secours Populaire, etc. sont fondamentales, sont le cœur du FITA. Etant metteur en scène, monter un festival pour monter un festival ne m'intéresse pas car nous ne voulons pas être des diffuseurs. Mais le sens est là : dans les rencontres. Elles prennent la forme de petits-déjeuners, de déjeuners où on fait le lien entre la troupe invitée et un groupe d'habitants. Parfois les habitants ne savent même pas que les artistes sont des artistes, qu'ils vont jouer le soir qui vient. Mais un lien se crée et donne envie d'aller voir le spectacle après avoir accueilli chez soi les artistes.*

(Extrait)



<https://soundcloud.com/user-46015902/rcfiserefita2018>

**Apérophonie - Jeannie-Laurent
Poncelet-Thibault Jean Pierre-**



« Depuis le début du festival, les salles sont pleines et dans une diversité vraiment unique. Le festival est un lieu de mélange, de brassage et les spectacles sont suivis de temps de rencontres auxquels les gens restent pour échanger. On profite là aussi de cette diversité de public pour avoir une diversité de ressentis assez rare dans les salles ! Tout le défi consiste à montrer que le spectacle concerne tout le monde et que tout le monde peut se sentir concerné par ce qui se joue sur le plateau de théâtre. D'ailleurs le public revient, achète des Pass qui permettent de revenir les soirs suivants, il est touché par la générosité des spectacles. »

(Extrait)




<https://soundcloud.com/user-46015902/fita-2018-laurent-poncelet-sur-radio-campus>

compagnie
ophélie
théâtre


CONTACTS

Directeur artistique : Laurent Poncelet


 (+33) 6 89 73 22 97
(+33) 4 57 13 68 12

 ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com


Administratrice et chargée de production : Alice Quistrebert

 (+33) 6 24 96 84 44
(+33) 4 57 13 68 12

 bureau.opheliatheatre@gmail.com

 Cie Ophélie Théâtre / Association Epid'Or
Maison des associations
6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble

RETROUVEZ-NOUS SUR :

 <http://www.opheliatheatre.fr>

 <https://www.facebook.com/opheliatheatre2018/>

 compagnie.opheliatheatre